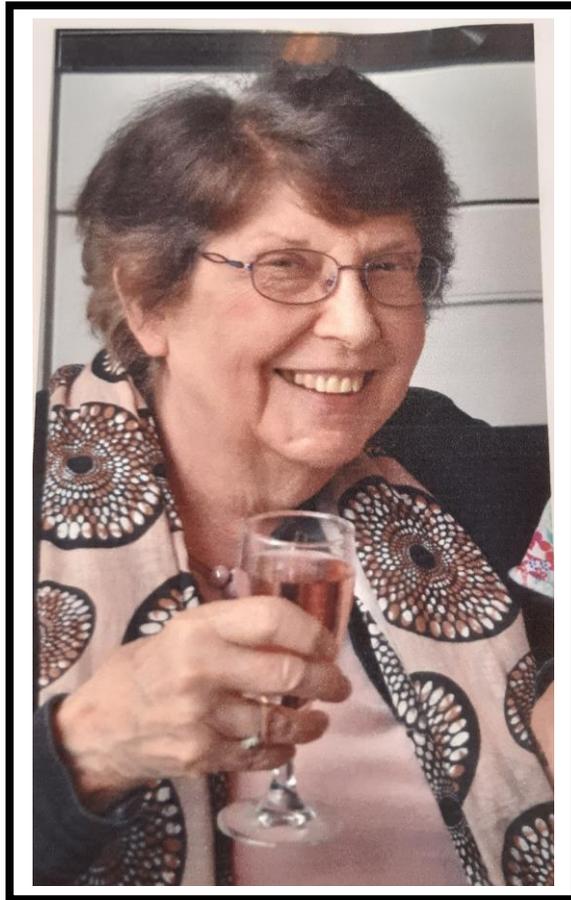


A Madeleine DEHOUSSE



Il n'est jamais très aisé de prendre la parole lors d'adieux officiels car les mots, nous le savons, sont bien souvent inaptes à traduire correctement ce que nous ressentons et peuvent paraître bien peu de choses devant la gravité et la difficulté de l'heure ultime.

Peu de choses mais pourtant, paradoxalement, choses importantes car elles nous invitent à une réflexion sur le maintenant et l'après. C'est le paradoxe des contraires qui se définissent et finalement se révèlent l'un par l'autre : le sens de la vie d'en haut défini par le sens de la vie d'en bas.

Alors, dans ce contexte, c'est à une Madeleine souriante, à une Madeleine généreuse, toujours tournée vers les autres et toujours disponible que je m'adresse pour lui signifier, au nom de toute notre communauté éducative de Saint-Louis, nos remerciements les plus sincères et les plus émus.

Madeleine, c'est une professeure qui a enseigné les sciences chez nous durant quatre décennies, quatre décennies de passion. Professionnelle jusqu'au bout des ongles, sa conception de l'enseignement pouvait se résumer à deux axes : l'instruction et l'apprentissage d'une part ; l'éducation et l'édification des élèves, d'autre part. Les savoirs de base lui tenaient particulièrement à cœur, consciente que tout élève qui ne les maîtriserait pas, serait préjudicié dans la poursuite de son parcours scolaire, voire même dans la poursuite de son parcours professionnel. C'est tellement vrai. Alors, oui, elle exigeait et tout avait son importance : définition, compréhension, application, transfert tentant ainsi d'amener chaque élève au max de ses possibilités.

Mais, derrière son exigence et sa rigueur se cachaient un cœur tendre et une bienveillance sans faille, portée avec une égale générosité, vers chacun des enfants dont elle avait la charge. Madeleine savait que l'enseignement, c'est aussi une question de relations. Nous convainquons nos élèves d'abord par ce que nous sommes, ensuite par ce que nous connaissons. C'est la conjonction de ces deux facteurs qui nous permet d'atteindre le jeune dans ce qu'il a de plus essentiel pour le faire grandir et l'amener vers l'âge adulte avec un beau bagage de connaissances, de compétences et de confiance en lui.

Ces belles qualités - qui définissent selon moi « le bon enseignant » -, Madeleine les exprimait bien naturellement dans toutes les autres activités auxquelles elle participait que ce soit la préparation minutieuse de ses labos, de son labo , de son L009, que ce soit la présence assidue au printemps des sciences avec ses élèves, que ce soit, une fois pensionnée, sa participation bénévole, les mardis et jeudis, avec ses amies de toujours Yvonne et Gerda, afin d'expliquer une fois encore, les méandres des sciences, aux élèves en difficulté.

Rien d'étonnant, chers amis, que nous soyons si nombreux à nous incliner devant elle - Anciennes, Anciens, jeunes et moins jeunes Collègues - , en guise de remerciement pour tout ce qu'elle nous a apporté. Sans doute, est-ce là, la caractéristique des grands, de ces professeurs qui ont pu allier naturellement exigence et bienveillance et dont on dit fièrement quelques années plus tard : « Moi au moins, j'ai eu Madame Dehousse ».

Et cette bienveillance sans faille, cette générosité, cette attention aux autres, se traduisaient également dans le quotidien tantôt par un petit mot, tantôt par une carte, un mail, un sms, une invitation ... à l'occasion de la fête de Noël, du nouvel an ou encore de la fin d'une année scolaire. Une petite attention, minuscule dans les faits mais quel réconfort lorsque vous en êtes le destinataire. Des petits gestes qui font que notre quotidien, de terne qu'il peut être parfois, devienne embellie ensoleillée.

Encore une fois, Merci, chère Madeleine, de nous avoir montré, une partie du chemin à suivre : la passion de ce que l'on fait conjugée à un respect inconditionnel de l'autre, toutes valeurs bien présentes dans notre charte et que nous souhaitons, par-dessus tout, promouvoir. Merci d'y avoir contribué avec un tel brio. Comme je te le disais le jour de ta pension : « Tu es bel et bien, une fille de Saint-Louis ».

Puisse Madeleine, aujourd'hui, se reposer en paix dans la joie des retrouvailles de tous ceux qui l'ont précédée dans cette nouvelle vie.

Respectueusement,
Laurent HENQUET, directeur de l'ISLN,
le 1 février 2023

